

# Revue de « Les Trucs de la Pensée » (The Stuff of Thought) de Steven Pinker (2008) (revue révisée 2019)

Michael Starks

## Abstrait

Je commence par quelques commentaires célèbres par le philosophe (psychologue) Ludwig Wittgenstein parce que Pinker partage avec la plupart des gens (en raison des paramètres par défaut de notre psychologie innée évoluée) certains préjugés sur le fonctionnement de l'esprit, et parce que Wittgenstein offre des idées uniques et profondes dans le fonctionnement du langage, la pensée et la réalité (qu'il considérait comme plus ou moins coextensive) ne trouve nulle part ailleurs. L'are est seulement une référence à Wittgenstein dans ce volume, ce qui est très malheureux étant donné qu'il était l'analyste le plus brillant et original de la langue.

Dans le dernier chapitre, en utilisant la célèbre métaphore de la grotte de Platon, il résume magnifiquement le livre avec un aperçu de la façon dont l'esprit (langage, pensée, psychologie intentionnelle) - un produit de l'égoïsme aveugle, modéré que légèrement par l'altruisme automatisé pour les proches portant des copies de nos gènes (Inclusive Fitness)- fonctionne automatiquement, mais tente de se terminer sur une note optimiste en nous donnant l'espoir que nous pouvons néanmoins utiliser ses vastes capacités pour coopérer et faire du monde un endroit décent pour vivre.

Pinker est certainement au courant, mais dit peu sur le fait que beaucoup plus sur notre psychologie est laissé de côté que inclus. Parmi les fenêtres de la nature humaine qui sont laissées de côté ou qui reçoivent un minimum d'attention, on peut lire les mathématiques et la géométrie, la musique et les sons, les images, les événements et la causalité, l'ontologie (classes de choses ou ce que nous savons), la plupart de l'épistémologie (comment nous le savons), les dispositions (croire, penser, juger, avoir l'intention, etc.) et le reste de la psychologie intentionnelle de l'action, des neurotransmetteurs et des enthéogènes, des états spirituels (p. ex. satori et illumination, stimulation et enregistrement du cerveau, lésions cérébrales et déficits comportementaux et troubles, jeux et sports, théorie de la décision (théorie des jeux et économie comportementale), comportement animal (très peu de langage mais un milliard d'années de génétique partagée). De nombreux livres ont été écrits sur chacun de ces domaines de la psychologie intentionnelle. Les données de ce livre sont des descriptions, pas des explications qui montrent pourquoi notre cerveau le fait de cette façon ou comment il est fait. Comment pouvons-nous utiliser les phrases de leur manière (c.-à-d., connaître toutes leurs significations)? Il s'agit d'une psychologie évolutive qui fonctionne à un niveau plus fondamental, c'est-à-dire le niveau où Wittgenstein est le plus actif. Et il y a peu d'attention au contexte dans lequel les mots sont utilisés - une arène que Wittgenstein a lancée.

Néanmoins, il s'agit d'une œuvre classique et avec ces mises en garde est encore bien la peine de lire.

Ceux qui souhaitent un cadre complet à jour pour le comportement humain de la vue moderne de deuxemssyst peuvent consulter mon livre 'The Logical Structure of Philosophy, Psychology, Mind and Language in Ludwig Wittgenstein and John Searle' 2nd ed (2019). Ceux qui s'intéressent à plus de mes écrits peuvent voir «Talking Monkeys --Philosophie, Psychologie, Science, Religion et Politique sur une planète condamnée --Articles et revues 2006-2019 3e ed (2019) et Suicidal Utopian Delusions in the 21<sup>st</sup> Century 4<sup>th</sup> ed (2019) et autres.

« Si Dieu regardait dans nos esprits, il ne serait pas en mesure de voir là à qui nous pensions. » Wittgenstein PI p217

"Faut-il éviter le mot "infini" en mathématiques ? Oui: où il semble conférer un sens au calcul; au lieu d'en tirer un. Édition révisée RFM (1978) p141

« À maintes reprises, on tente d'utiliser le langage pour limiter le monde et le mettre en relief, mais cela ne peut pas être fait. L'auto-preuve du monde s'exprime dans le fait même que la langue ne peut et ne fait référence qu'à elle. Car puisque la langue ne tire que la façon dont elle signifie, son sens, du monde, aucune langue n'est concevable qui ne représente pas ce monde. Wittgenstein Philosophical Remarks S47

"Les limites de ma langue signifient les limites de mon monde" TLP

Je commence par ces commentaires célèbres du philosophe (psychologue) Ludwig Wittgenstein (W) parce que Pinker partage avec la plupart des gens (en raison des paramètres par défaut de notre psychologie innée évoluée) certains préjugés sur le

fonctionnement de l'esprit et parce que Wittgenstein offre des idées uniques et profondes dans le fonctionnement du langage, de la pensée et de la réalité (qu'il considérait comme plus ou moins coextensible) que l'on ne trouve nulle part ailleurs. La dernière citation est la seule référence Pinker fait à Wittgenstein dans ce volume, ce qui est très malheureux étant donné qu'il était les analystes les plus brillants et originaux de la langue.

Un autre célèbre dicton wittgensteinien est "Rien n'est caché." Si l'on plonge suffisamment dans son travail, je pense qu'il dit très clairement ce que cela signifie, que notre psychologie est en face de nous tout le temps si nous ouvrons seulement les yeux pour le voir et qu'aucune quantité de travail scientifique ne va le rendre plus clair (en fait, il devient juste de plus en plus obscur). Ce n'est pas antirationnel ou antiscientifique, mais il indique juste ce qu'il voit comme les faits - un match de football est sur le terrain - pas dans notre tête - et nous comprenons parfaitement bien les motivations, les angoisses, les stress et les déceptions des joueurs et quels efforts sont nécessaires pour jouer et comment le ballon se déplace lorsqu'il est botté. D'immenses progrès ont été réalisés en physiologie sportive, anatomie, bioénergétique, mathématiques en physique et chimie. Des livres entiers remplis d'équations ont été écrits sur la façon dont les boules se déplacent à travers l'air et les muscles appliquent la force pour déplacer les os; sur la façon dont les mouvements musculaires proviennent d'une partie du cortex, sont reflétés dans le cerveau des autres; montagnes de littérature sur la motivation, la personnalité, la fonction cérébrale et la modélisation. Cela nous a-t-il donné plus de perspicacité dans un match de football ou a changé notre stratégie ou notre expérience de jouer ou de regarder?

L'intentionnalité (rationalité) a été évoluée à la pièce à partir de tous les outils (gènes) avec qui les animaux devaient travailler et est donc plein de paradoxes et d'illusions. Tout comme nous voyons des mirages dans le désert ou lisons des mots dans des phrases qui ne sont pas là, et voyons des taches animées sur un écran "causant" d'autres à se déplacer et "aider" ou "entraver", nous cherchons à penser et à croire en la tête et confondre nos axiomes psychologiques innés avec des faits empiriques (par exemple, en ce qui concerne les mathématiques et la géométrie comme des choses que nous "découvrons" dans le monde, plutôt que d'inventer).

Pour que le concept et le mot « réalité » s'appliquent aux résultats que nous obtenons de l'utilisation d'équations différentielles, de scanners IRM et de collisionneurs de particules à un degré plus élevé que ou à la place de pommes, de roches et d'orages, il serait nécessaire que ces découvertes récentes aient eu le même rôle dans la sélection naturelle sur des centaines de millions d'années. Ce n'est que l'avantage de survie sur les éons qui a choisi les gènes permettant à nos lointains (invertébrés) ancêtres de commencer à réagir de manière utile aux vues et aux sons du monde et toujours si lentement pour produire des cerveaux qui pourraient former des concepts (pensées) qui ont finalement été verbalisés. La science et la culture ne peuvent pas remplacer ou prendre la préférence sur notre ancienne psychologie intentionnelle, mais simplement légèrement l'étend ou la complète. Mais lorsque nous philosophons (ou faites de la linguistique!), nous sommes facilement induits en erreur car le contexte manque et notre psychologie dissèque automatiquement toutes les situations pour les causes et le niveau d'explication ultime ou le plus bas et nous substituons cela aux niveaux bruts plus élevés parce qu'il n'y a rien dans nos règles linguistiques pour l'empêcher. Il vient toujours si naturellement pour dire que nous ne pensons pas, notre cerveau et les tables ne sont pas solides parce que la physique nous dit qu'ils sont faits de molécules. Mais W nous a rappelé que nos concepts et nos mots pour, la pensée, la croyance et d'autres dispositions sont des actions publiques, pas des processus dans le cerveau, et dans quel sens les molécules sont solides? Par conséquent, la citation ci-dessus, qui mérite d'être répétée, car je la considère comme l'une des idées les plus fondamentales dont nous avons besoin avant de pouvoir faire des progrès dans l'étude du comportement.

« À maintes reprises, on tente d'utiliser le langage pour limiter le monde et le mettre en relief, mais cela ne peut pas être fait. L'auto-preuve du monde s'exprime dans le fait même que la langue ne peut et ne fait référence qu'à elle. Car puisque la langue ne tire que la façon dont elle signifie, son sens, du monde, aucune langue n'est concevable qui ne représente pas ce monde.

Une grande partie de la torsion de West des exemples de la connaissance de bon sens qui est essentielle au succès de tout comportement animal et dans l'ensemble non seulement la science comportementale, mais même l'IA, qui ne peut pas réussir sans elle, a été incapable de le saisir et de le mettre en œuvre. Même l'un des pères de l'IA, Marvin Minsky a déclaré (dans un discours de 2003 Boston Univ.) que "l'IA a été morte cérébrale depuis les années 70" et manquait de raisonnement de bon sens. Mais son récent livre "The Emotion Machine" ne montre toujours aucune prise de conscience du travail que W a fait il ya 75 ans, et cela signifie aucune prise de conscience du contexte, intentionnel, point de vue sans lequel on ne peut espérer saisir comment l'esprit (langue) fonctionne.

Lorsque vous parlez de comportement (c.-à-d., la pensée ou le langage ou l'action), c'est une erreur presque universelle de considérer le sens d'un mot ou d'une phrase comme attaché à elle, ignorant les subtilités infinies du contexte, et donc nous nous égarons. Bien sûr, nous ne pouvons pas tout inclure sur le contexte, car cela rendrait la discussion difficile, voire impossible, mais il y a une grande différence entre considérer le sens comme quelque chose qui peut être entièrement donné par une entrée de dictionnaire et le sens comme raccourci pour une famille d'utilisations complexes. Même le livre classique de Klein 'Time in Language' (non cité par Pinker) considère le 'temps' comme une famille d'utilisations vaguement connectées, bien que bien sûr

lui aussi n'a aucune conscience de W, Searle ou intentionnalité.

Le point de mentionner ceci est que Pinker partage les biais réductionnistes de la plupart des scientifiques modernes et que cela colore son approche du comportement d'une manière qui ne sera pas évidente pour la plupart des lecteurs. Aussi fascinant que soient ses données et aussi magistrale que soit son écriture, elle nous amène subtilement à ce que je pense être une image erronée de notre psychologie, une vision qui est due aux préjugés innés de notre psychologie évoluée et qui est donc un échec universel.

Pinker est le Richard Dawkins de la psychologie - l'un des principaux vulgarisateurs de la science à l'époque moderne. Peut-être seulement le dernier et le plus regretté (il était un égoïste égoïste qui a induit des millions en erreur avec son raisonnement spéculatif, le néomarxisme et l'ardéisme vierge- i.e. blank slateism) Stephen Gould a vendu plus de volumes de science populaire. C'est la réfutation magistrale de Pinker de l'illusion universelle que la nature humaine est culturellement générée (l'une des nombreuses illusions de Gould) qui a fait de son précédent livre 'The Blank Slate' un classique et un choix pour les livres les plus importants du 21e siècle. Incidemment, il ya beaucoup de put-downs de Gould, y compris certains par Pinker et Dawkins ("il a fait inclinaison à moulins à vent dans sa forme d'art personnel" - comme je me souviens d'un examen Dawkins d'un tome Gould du Journal 'Evolution' il ya une décennie ou deux), mais je pense que le meilleur est celui de Tooby et Cosmides dans une lettre au New York Times (recherche de leur page ou le Times). Toutes ces œuvres sont intimement liées par le comportement animal, la psychologie évolutionnaire, et bien sûr «les choses de la pensée».

Après la convention, Pinker discute de la célèbre, mais gravement imparfaite, expérience de pensée de la terre jumelle (expts pensée bizarre. dans la philosophie ont été essentiellement inventés par Wittgenstein), qui prétend montrer que le sens n'est pas dans la tête, mais c'est W dans les années 30, c'est-à-dire 40 ans plus tôt, qui a montré de façon décisive que toutes les dispositions ou les inclinations (comme il les appelait, bien que philosophes, sans connaissance de son travail les appellent généralement par le mauvais nom des attitudes propositionnelles), y compris le sens, l'intention, la pensée, la croyance, le jugement, etc. fonctionnent comme des descriptions de nos actions et non comme des termes pour les phénomènes mentaux. Ils ne peuvent pas être dans la tête pour la même raison qu'un match de football ne peut pas être dans la tête. Plus tard dans la vie Putnam a commencé à prendre Wittgenstein au sérieux et a changé son air en conséquence.

Il ne fait presque aucune référence à la littérature large et fascinante sur les automaticomportementaux sms (c'est-à-dire, la plupart de notre comportement!-voir par exemple, "Experiments With People'(2004) ou Bargh's 'Social Psychology and the Unconscious' (2007) for the older work, and "Dual Process Theories of the Social Mind' de Sherman et al (2014) et ee vast and rapidly expanding literature on implicit cognition), which shows that the more you look, the clearer it becomes that actions which we regard as results of our conscious choice are not. Les gens ont montré des photos ou des histoires de personnes âgées ont tendance à sortir de l'immeuble plus lentement que lorsqu'ils donnent ceux des jeunes, etc etc. L'effet placebo bien connu est une variante où l'information est consciemment entrée- par exemple, dans une étude de 2008 quatre-vingt-cinq pour cent des volontaires qui pensaient qu'ils recevaient une pilule de sucre de 2,50 \$ ont dit qu'ils se sentaient moins de douleur après l'avoir pris, comparativement à un groupe témoin de 61 pour cent. De tels effets peuvent être induits subliminalement si l'information de prix est entrée par images, texte ou son. Vraisemblablement la même chose est vraie de la plupart de nos choix.

Cela nous amène à l'un de mes principaux reproches sur ce livre, c'est l'obsession monomaniaque avec le «sens» des mots plutôt que leur utilisation - une distinction rendue célèbre par W dans ses conférences et une vingtaine de livres à partir des années 1930. Comme l'insistance de W que nous n'expliquons pas le comportement (ou le reste de la nature) mais seulement le décrire, cela peut sembler une chicane inutile, mais, comme d'habitude, j'ai trouvé que j'ai réfléchi sur ces questions au fil des ans que W était juste sur la marque. Il a dit qu'une formule qui fonctionnera la plupart du temps est que le sens d'un mot (beaucoup mieux pour dire une phrase) est son utilisation dans la langue, et cela signifie son utilisation publique dans un contexte spécifique pour communiquer des informations d'une personne à l'autre (et parfois à un autre mammifère supérieur - les chiens partagent une grande partie de notre psychologie intentionnelle). Je mentionne cela en partie être la cause dans un livre précédent Pinker accusé W de nier que les animaux ont la conscience (un point de vue extraordinaire qui est effectivement défendu par certains) parce qu'il a noté qu'un chien ne peut pas penser "peut-être qu'il va pleuvoir demain", mais le point de W était le peu exceptionnel qu'il ya beaucoup de pensées que nous ne pouvons pas avoir sans langue et que nous n'avons pas de test pour interpréter le comportement d'un chien comme montrant qu'il attendait quelque chose demain. Même s'il a utilisé un parapluie et l'a toujours sorti du placard la veille d'une pluie, il n'y a aucun moyen de relier cela à son état mental, même pour un sourd muet qui ne pouvait pas lire ou écrire ou utiliser la langue des signes. Cela se connecte à ses célèbres démonstrations de l'impossibilité d'une langue privée et au fait que les dispositions ne sont pas dans la tête. W a montré comment l'absence de tout test public signifie que même le chien et le muet ne peuvent pas savoir ce qu'ils pensent, ni nous, parce que la disposition s sont des actes publics et l'acte est le critère de ce que nous pensons, même pour nous-mêmes. C'est le point de la citation ci-dessus— ni Dieu ni les neurophysiologistes ne peuvent voir des pensées, des croyances, des images, des espoirs dans notre cerveau, parce qu'ils sont des termes pour des actes et ni l'épiphénomène vague et fugace que nous éprouvons,, ni les corrélates détectables

par les études decerveau, fonctionnent dans notre vie de la même manière que l'utilisation contextuelle des phrases décrivant ces actes. Et, en ce qui concerne la conscience animale, W a noté que la psychologie intentionnelle prend pied même dans une mouche, un point merveilleusement et de plus en plus soutenu par la génétique moderne, qui montre que de nombreux gènes et processus fondamentaux du comportement des primates ont commencé au moins dès les nématodes (c.-à-d. *C. elegans*) il y a quelques milliards d'années.

La psychologie intentionnelle ou l'intentionnalité (très grossièrement notre personnalité ou rationalité ou la pensée de l'ordre supérieur (HOT) est un concept philosophique très ancien qui (inconnu de la plupart) a été donné sa formulation moderne par Wittgenstein, qui, dans les 20.000 pages de son nachlass, maintenant principalement traduit et publié dans une vingtaine de livres et plusieurs CDROM, a jeté les bases de l'étude moderne du comportement humain. Malheureusement, il était surtout un reclus qui n'a pas publié pendant les 30 dernières années de sa vie, n'a jamais vraiment fini d'écrire quoi que ce soit de son travail ultérieur et a écrit ses commentaires brillants et très originaux sur le comportement dans un style diversly appelé épigrammatique, télégraphique, oraculaire, Socratic, obscur etc. et tous publiés à titre posthume sur une période de plus de 50 ans (les fameuses Enquêtes philosophiques (PI) en 1953 et le plus récent, mais pas le dernier!-Le Grand Typescript en 2005) et ainsi, bien qu'il ait été récemment élu l'un des 5 meilleurs philosophes de tous les temps, et Les enquêtes philosophiques le livre de philosophie le plus important du 20e siècle, il est ignoré ou mal compris par tout le monde. Le sentiment que j'obtiens souvent, c'est que notre psychologie est un récif corallien avec la plupart des gens de plongée en apnée sur la surface en admirant les bosses tandis que Wittgenstein est 20 mètres en dessous de sonder les crevasses avec des engins de plongée et une lampe de poche.

Les exécuteurs littéraires de Wittgenstein étaient des universitaires étouffants et ses livres publiés principalement de Blackwell avec des titres académiques guindés et aucune explication qu'ils peuvent être considérés comme une base majeure pour l'étude moderne de la psychologie évolutive, personnalité, rationalité, langage, conscience, politique, théologie, littérature, anthropologie, sociologie, droit, etc., tout ce que nous disons, pensons et faisons depuis, comme il l'a montré, tout dépend des axiomes innés de notre psychologie évoluée que nous partageons dans une large mesure avec les chiens, et dans une certaine mesure, même avec les mouches et *C. elegans*. Si ses œuvres avaient été présentées avec des couvertures flashy par des presses populaires avec des titres comme *How the Mind Works*, *The Language Instinct*, et *The Stuff of Thought*, une grande partie du paysage intellectuel du 20 siècle aurait pu être différente. Comme il est, bien qu'il soit le sujet principal d'au moins 200 livres et 10.000 articles et discuté dans d'innombrables milliers d'autres (y compris *Pinker Comment l'esprit fonctionne*), basé sur les centaines d'articles et des dizaines de livres que j'ai lu au cours des dernières années, je dirais qu'il ya moins d'une douzaine de personnes qui comprennent vraiment l'importance de son travail, comme je le présente dans ce et mes autres commentaires. Cependant, les publications récentes de Coliva, DMS et d'autres, et peut-être le mien, devrait changer cela.

Ceux qui souhaitent un compte rendu complet à jour de Wittgenstein, Searle et leur analyse du comportement à partir de la vue moderne des deux systèmes peuvent consulter mon article *La structure logique de la philosophie, la psychologie, l'esprit et le langage comme révélé dans Wittgenstein et Searle 2<sup>nd</sup> ed (2019)*.

Un résultat de tout cela (ce qu'un philosophe a appelé "l'amnésie collective concernant Wittgenstein") est que les étudiants de langage, y compris Pinker prendre les notions de Grice tels que l'implication (qui semble juste un mot de fantaisie pour l'implication) et, plus récemment, la théorie de la pertinence, comme un cadre pour "la relation entre les mots et le sens" (bien sûr W se tournerait dans sa tombe à cette phrase, puisque comment peuvent-ils être séparables de leur utilisation si l'on suit sa formule?, mais ils me semblent faibles substitués à l'intentionnalité tel que décrit par W et révisé et élargi par Searle et d'autres. En tout cas, Grice est l'universitaire soporifique normal, Sperber (un leader dans la théorie de la pertinence) tolérable, Pinker engageant et souvent élégant et même poignant, Searle (voir esp. 'Rationality in Action') est clair, rigoureux, et assez original (bien qu'en raison, je pense, une très grande dette à W,) mais trop académique pour les listes de best-sellers, tandis que Wittgenstein, une fois que vous saisissez qu'il est un psychologue maître naturel décrivant comment l'esprit fonctionne, est très exigeant, mais trop brillant et à couper le souffle. Pinker écrit une prose magistrale tandis que Wittgenstein écrit des télégrammes, bien que souvent émouvants et poétiques et à quelques reprises, il a écrit de beaux essais. Pinker peut être extrait pour un peu d'or, beaucoup de fer et quelques dross tandis que W est principalement de l'or, un peu de fer et à peine un grain de dross. Pinker résume surtout le travail des autres (bien que dans un style impeccable) tandis que W est si original et si bizarre qu'il est bien au-dessus de la tête de la plupart des gens. Je suggère de lire Pinker, Searle et Wittgenstein en alternance ou simultanément avec un trait de Sperber, Grice et quelques centaines d'autres de temps en temps.

W a dit que le problème n'est pas de trouver la réponse, mais de reconnaître ce qui est toujours devant nous comme la réponse. C'est-à-dire que notre langue est (dans l'ensemble) notre pensée, qui est sur les événements réels ou potentiels (y compris les actions par des agents tels que les aboiements, la parole et l'écriture), et ce sens, contra Pinker et un casting de milliers, est utilisé, et rien n'est caché (c.-à-d., la langue est -surtout- la pensée).

L'ignorance dans de nombreux milieux est si complète que même un livre de 358 pages par ailleurs merveilleux récent de Wiese sur un sujet pratiquement créé par Wittgenstein (Numbers, Language and the Human Mind— que je vois est cité par Pinker) il n'y a pas une seule référence à lui!

W souligne surtout les différentes utilisations des "mêmes" mots" (c'est-à-dire un diviseur) qui voulaient à l'origine utiliser la citation "Je vais vous enseigner les différences!" comme la devise de son livre Philosophical Investigations. C'est-à-dire, en décrivant les différentes utilisations des phrases (les jeux linguistiques), et en modifiant les jeux dans les expériences de pensée, nous nous rappelons les différents rôles que ces jeux jouent dans la vie et nous voyons les limites de notre psychologie. Mais Pinker, encore une fois à la suite des défauts de séduction de nos modules évolués et les exemples flagrants de milliers d'autres, est un lumpier qui brouille souvent ces différences. Par exemple, il parle à plusieurs reprises de la « réalité » comme s'il s'agissait d'une seule chose (plutôt que toute une famille d'utilisations). Il parle aussi de la réalité comme d'une chose distincte de notre expérience (c'est-à-dire la confusion idéaliste/réaliste classique).

Mais quel test y a-t-il pour la réalité ? Il glisse (comme nous tous) si facilement dans la substitution réductionniste des niveaux inférieurs pour les niveaux plus élevés de sorte que nous sommes tous enclins à rejeter la pensée que nous pouvons voir (c'est-à-dire les actions) pour les processus dans le cerveau, que notre langage (pensée) ne peut pas être décrit, comme il a évolué bien avant que quelqu'un avait une idée des fonctions cérébrales. Si Pinker imagine que vous ne lisez pas vraiment cette page (parexemple, votre rétine est frappée avec des photons rebondissant sur les molécules d'encre, etc) alors je suggère respectueusement qu'il doit réfléchir davantage sur la question du langage, de la pensée et de la réalité et je ne connais pas de meilleur antidote à ce même toxique que l'immersion à Wittgenstein.

Réfléchir à Wittgenstein rappelle un commentaire attribué au professeur de philosophie de Cambridge C.D. Broad (qui ne comprenait ni ne l'aimait pas), qui a couru quelque chose comme « Ne pas offrir la chaise de philosophie à Wittgenstein serait comme ne pas offrir la chaise de la physique à Einstein! » Je pense à Wittgenstein comme l'Einstein de la psychologie intuitive. Bien que né dix ans plus tard, il éclosait également des idées sur la nature de la réalité à peu près au même moment et dans la même partie du monde et comme Einstein a failli mourir dans la Première Guerre mondiale. Supposons maintenant qu'Einstein était un homosexuel suicidaire reclus avec une personnalité difficile qui n'a publié qu'une seule première version de ses idées qui étaient confuses et souvent erronées, mais qui sont devenues mondialement célèbres; complètement changé ses idées, mais pour les 30 années suivantes n'a publié rien de plus, et la connaissance de son nouveau travail sous forme la plupart du temps brouillés diffusé lentement à partir de conférences occasionnelles et des notes des étudiants; qu'il est mort en 1951 laissant derrière lui plus de 20 000 pages de gribouillis principalement manuscrits en allemand, composés de phrases ou de courts paragraphes, sans rapport clair avec les phrases avant ou après; qu'elles ont été coupées et collées à partir d'autres cahiers écrits des années plus tôt avec des notes en marge, soulignant et barré des mots de sorte que de nombreuses phrases ont de multiples variantes; que ses dirigeants littéraires coupaient cette masse indigeste en morceaux, laissant de côté ce qu'ils souhaitaient et luttant avec la tâche monstrueuse de capturer le sens correct des phrases qui transmettaient des vues tout à fait nouvelles de la façon dont l'univers fonctionne et qu'ils ont ensuite publié ce matériel avec une lenteur angoissante (pas fini après un demi-siècle) avec des préfaces qui ne contenaient aucune explication réelle de ce dont il s'agissait; qu'il est devenu aussi célèbre que célèbre en raison de nombreuses déclarations que toute physique précédente était une erreur et même un non-sens et que pratiquement personne ne comprenait son travail, en dépit de centaines de livres et des dizaines de milliers de documents en discuter; que de nombreux physiciens ne connaissaient que ses premiers travaux dans lesquels il avait fait une synthèse définitive de la physique newtonienne énoncé dans une forme si abstraite et condensée qu'il était impossible de décider ce qui était dit; qu'il était alors pratiquement oublié et que la plupart des livres et des articles sur la nature du monde et les divers sujets de la physique moderne n'avaient que des références passagères et généralement erronées à lui et que beaucoup l'ont omis entièrement ; qu'à ce jour, un demi-siècle après sa mort, il n'y avait qu'une poignée de personnes qui ont vraiment saisi les conséquences monumentales de ce qu'il avait fait. C'est précisément la situation avec Wittgenstein.

Il semble extrêmement évident que notre psychologie évoluée a été choisie pour correspondre au monde dans la mesure maximale compatible avec nos ressources génétiques et énergétiques et c'est TOUT ce que nous pouvons dire sur la réalité, et nous comprenons tous cela (nous le vivons), mais quand nous nous arrêtons d'y penser, les défauts de notre psychologie universelle prennent le relais et nous commençons à utiliser les mots (concepts) de la «réalité» « aspects », « temps », « espace », « possible », etc. hors des contextes intentionnels dans lesquels ils ont évolué. Le joyau suivant vient de biologistes (je le prends du livre superbe mais négligé de Shettleworth Cognition, Evolution and Behavior).

« Le rôle de la psychologie est alors de décrire les caractéristiques innées de l'esprit des différents organismes qui ont évolué pour correspondre à certains aspects de cet univers extérieur physique, et la façon dont l'univers physique interagit avec l'esprit pour produire le monde phénoménal. » O'Keefe et Nadel "L'hippocampe comme une carte cognitive"

Pensez-y de cette façon, vous pouvez chercher un mot dans le dictionnaire, mais vous ne pouvez pas chercher une utilisation là-bas, à moins qu'il y ait une vidéo qui a montré avant et après l'événement et tous les faits pertinents à ce sujet. Le dictionnaire est comme une morgue pleine de cadavres, mais nous voulons étudier la physiologie. Ici se trouve "rose" et ici "courir" et ici "dans" et ici "est" et ce qui manque, c'est la vie. Ajoutez une photo et c'est un peu mieux: ajouter une vidéo et beaucoup mieux: ajouter une longue couleur 3D embauche vidéo avec le son et l'odeur et il's y arriver.

Une partie de la description de Wittgenstein de notre psychologie publique comprenait de nombreux exemples détaillés de la façon dont les sensations et les images dans mon esprit ne portent pas de poids épistémique, même pour moi. Comment puis-je savoir que je mange une pomme? Mon goût et ma vision pourraient être faux et comment décider? Mais si je parle about l'écrire et vous dites "c'est une pomme à la recherche savoureux" etc. J'ai un test objectif. Bien et mal, je m'implante ici.

W allait utiliser une citation de Goethe comme devise de PI --"Au début était l'homme." C'est-à-dire, évolutionnellement, ce sont les perceptions et les actions, puis les souvenirs d'eux, puis les pensées à leur sujet, puis les mots exprimant les pensées. Donc, l'événement est la chose Australopithecus pensé, et la sélection naturelle pour être en mesure de faire des explosions acoustiques, qui a remplacé pour eux, a été assez fort pour modifier notre appareil vocal et circuits de contrôle appropriés à un rythme fantastique, donc par le début du temps néandertalien, ils parlaient d'une strie bleue et n'ont pas fermé l'esprit ou la bouche pendant plus de quelques minutes depuis. W compris, comme peu l'ont fait, la primauté des actions et l'inutilité de nos pensées, sentiments, etc. comme les fondements de la communication, c'est pourquoi il est souvent appelé un comportementaliste (c.-à-d., Dennett, Hofstadter, B.F. Skinner déni de style de la réalité de notre vie mentale, l'esprit, la conscience, etc) mais c'est manifestement absurde.

Il me rappelle la célèbre description par Platon des ombres sur le mur de la grotte vs se retourner pour voir les gens effectivement utiliser la langue, une analogie que je n'ai jamais pensé à l'égard de W et que j'ai été stupéfait de voir quelques heures plus tard dans le dernier chapitre de Pinker. Dans tous les cas, si l'on considère attentivement tout cas d'utilisation de la langue, nous voyons qu'une grande partie de notre psychologie intentionnelle est appelée en jeu.

On peut voir l'ignorance de Wittgenstein dans les articles de l'EEL2 (l'Encyclopédie De l'Elsevier de la langue et de la linguistique-2e éd. (2005) 12 353p- oui c'est 12 mille pages en 14 vols et à peine 6000 \$,) qui est de loin le plus grand, et on espère le langage le plus autoritaire, référence dans les études.

Curieusement, Pinker n'a pas une seule référence à elle, mais vous pouvez le trouver, avec presque tous de Pinker, Searle, Wittgenstein et des milliers d'autres gratuitement sur le net.

Pour avoir une idée des nécessités de base pour l'IA, vous pourriez par exemple, trouver beaucoup plus intéressant de lire W RFM que Minsky 'The Emotion Machine'. Pinker a fait référence à la célèbre liste de Brown de centaines d'universels de comportement humain, mais ce sont presque tous les comportements bruts de niveau supérieur tels que la possession de la religion, altruismes réciproques, etc. et il omettait de larges centaines d'autres universels qui sous-tendent ceux-ci. Wittgenstein a été le premier, et dans certains cas peut-être le seul à ce jour, à souligner beaucoup des plus fondamentaux. Cependant,, il ne vous a pas dit ce qu'il faisait et personne d'autre n'a non plus de sorte que vous aurez à le puzzle pour vous-même. La plupart des gens lisent d'abord (et souvent rien d'autre) ses enquêtes philosophiques, mais je préfère les exemples plus strictement mathématiques dans ses remarques sur les fondements des mathématiques ou ses conférences sur les fondements des mathématiques. Si vous lisez avec la compréhension qu'il décrit les axiomes universels de notre psychologie évolutionnaire qui,, sous-tendent tout notre raisonnement,, alors son travail est tout à fait logique et est à couper le souffle dans son ingéniosité.

Pinker illustre comment l'esprit fonctionne avec l'exemple de la sauce barbecue. Il y en a bien sûr un nombre illimité d'autres qui illustrent notre probabilité subjective (souvent appelée raisonnement bayésien, bien qu'il ne le mentionne pas). Mes favoris sont Doomsday (voir par exemple, le livre ou la page Web de Bostrum), La Belle au bois dormant et le problème de Newcomb. Contrairement à Barbecue, qui a une solution claire, beaucoup d'autres ont (selon votre point de vue) un, aucun ou beaucoup. Nous pouvons les considérer comme intéressantes, car elles montrent des lacunes ou des limites à notre rationalité (un thème majeur à Wittgenstein) ou (ce que nous savons au moins depuis le travail de finetti dans les années 20) que toute probabilité est subjective, ou comme le célèbre paradoxe menteur ou les théorèmes de Godel (voir mon avis de Hofstadter 'I am a Strange Loop et Yanofsky's 'Beyond the Limits of Thought'), comme des démonstrations triviales des limites de notre esprit primate, bien que Pinker ne se développe pas sur cette question ni ne donne plus que quelques allusions à la vaste littérature sur la théorie de la décision, la théorie des jeux, l'économie comportementale, le bayésianisme etc.

EEL2 a un article court passable sur W qui évite de faire trop d'erreurs flagrantes, mais il manque totalement presque tout d'importance, qui, si vraiment compris, ferait l'article de loin le plus long dans le livre. Presque tout est gaspillé sur le Tractatus, que tout le monde sait qu'il a totalement rejeté plus tard et qui est extrêmement confus et déroutant ainsi. Presque rien sur sa

philosophie postérieure et pas un mot sur les deux CDROM consultables qui sont maintenant le point de départ pour tous les érudits W (et toute personne intéressée par le comportement humain) qui sont maintenant largement diffusés librement via le net. Il n'y a aussi rien ici ni dans les articles sur Chomsky, les idées innées, l'évolution de la syntaxe, l'évolution de la sémantique, l'évolution du pragmatisme (presque chacune de ses 20 000 pages a à voir avec de nouvelles idées et exemples sur ces deux), théorie du schéma, etc., ni sur la façon dont il a anticipé Chomsky dans l'étude de la «grammaire de profondeur», décrit le problème de la sousdétermination ou l'explosion combinatoire, ni un mot sur sa découverte (à plusieurs reprises et en détail, par exemple, RPP Vol. 2 p20) quelque 20 ans avant Wason des raisons de "glitches" dans "si p puis q" types de constructions maintenant analysées par les tests de sélection Wason (l'un des outils standard de la recherche EP), ni sur la façon dont son travail peut être considéré comme anticipant de nombreuses idées en psychologie évolutionnaire, sur sa fondation de l'étude moderne de l'intentionnalité, des dispositions comme actions, de l'épiphéoméité de notre vie mentale et de l'unité du langage, des mathématiques, de la géométrie, de la musique, de l'art et des jeux, ni même une explication de ce qu'il entendait par jeux de langue et grammaire, deux de ses termes les plus fréquemment utilisés. W a fait le changement d'essayer de comprendre l'esprit comme une logique, structure générale de domaine à un domaine psychologique idiosyncrasique spécifique à la fin des années 20, mais Kahneman a obtenu le Nobel pour elle en 2002, pour de nombreuses raisons, pas le moindre d'entre eux est qu'ils ont fait le travail de laboratoire et l'analyse statistique (bien que W était un superbe expérimentateur et assez bon en mathématiques). Bien sûr, on ne peut pas blâmer l'EEL2 trop car il suit simplement les omissions similaires et le manque de compréhension dans les sciences du comportement. Et, je ne suis pas en parler de la façon dont on pourrait se plaindre de l'absence d'informations sur les fusées de guerre chinoises antiques dans un livre sur les moteurs de fusée, mais parce que son travail est encore une mine pratiquement inexploitée de diamants de la science comportementale, et, pour mon argent, certains des plus exaltants et l'ouverture des yeux prose que j'ai jamais lu. Presque tout ce qu'il a écrit pourrait être utilisé comme texte supplémentaire ou manuel de laboratoire dans n'importe quelle classe de philosophie ou de psychologie et dans une grande partie du droit, des mathématiques, de la littérature, de l'économie comportementale, de l'histoire, de la politique, de l'anthropologie, de la sociologie et bien sûr de la linguistique.

Ce qui nous ramène à Pinker.

Dans le dernier chapitre, en utilisant la célèbre métaphore de la grotte de Platon, il résume magnifiquement le livre avec un aperçu de la façon dont l'esprit (langage, pensée, psychologie intentionnelle) - un produit de l'égoïsme aveugle, modéré que légèrement par l'altruisme automatisé pour les proches portant des copies de nos gènes (Inclusive Fitness)- fonctionne automatiquement, mais tente de se terminer sur une note optimiste en nous donnant l'espoir que nous pouvons néanmoins utiliser ses vastes capacités pour coopérer et faire du monde un endroit décent pour vivre. J'en doute beaucoup (voir mon avis de son 'The Better Angels of Our Nature).

Pinker est certainement au courant de, mais dit peu sur le fait que beaucoup plus sur notre psychologie est laissé de côté que inclus. Parmi les fenêtres dans la nature humaine qui sont laissés de côté ou donné une attention minimale sont les mathématiques et la géométrie, la musique et les sons, images, événements et causalité, ontologie (classes de choses), dispositions (croyance, pensée, jugement, intention, etc.) et le reste de la psychologie intentionnelle de l'action, des neurotransmetteurs et des enthéogènes, des états spirituels (p. ex., satori et illumination, stimulation et enregistrement du cerveau, lésions cérébrales et déficits et troubles comportementaux, jeux et sports, théorie de la décision (y compris la théorie des jeux et l'économie comportementale), le comportement animal (très peu de langage mais un milliard d'années partagées). De nombreux livres ont été écrits sur chacun de ces domaines de la psychologie intentionnelle. Les données de ce livre sont des descriptions, pas des explications qui montrent pourquoi notre cerveau le fait de cette façon ou comment il est fait. Comment pouvons-nous utiliser les phrases de leurs différentes façons (c.-à-d., connaître toutes leurs significations)? Il s'agit d'une psychologie évolutive qui fonctionne à un niveau plus fondamental, c'est-à-dire le niveau où Wittgenstein est le plus actif. Et il ya peu d'attention au contexte qui est essentiel à la compréhension du langage et dans lequel Wittgenstein a été le pionnier majeur.

Parmi les innombrables livres dont on ne parle pas ici, on peut dire l'excellent tome de Guerino Mazzola qui étudie la similitude des mathématiques et de la musique 'The Topos of Music', l'incroyable travail de Shulgin qui sonde l'esprit avec des psychochimiques 'Phikal' et 'Tikal'. Beaucoup d'autres essaient de représenter des fonctions mentales avec des moyens géométriques ou mathématiques tels que Rott 'Belief Revision', Gardenfors divers livres, et bien sûr les efforts massifs en cours dans la logique (par exemple la vingtaine vol Handbook of Philosophical Logic) ainsi que beaucoup d'autres édités ou écrits par l'étonnant Dov Gabbay (par exemple, «Logique temporelle»). Re langage spatial-des nombreux volumes sur la psychologie, la langue ou la philosophie de l'espace, le récent «Manuel de la logique spatiale» (surtout le plaisir sont Chap 11 sur l'espace-temps et le dernier Chap. par Varzi) se distingue. Le fait est que ces œuvres logiques, géométriques et mathématiques sont des extensions de notre psychologie axiomatique innée, et donc ils montrent dans leurs équations et graphiques quelque chose sur la «forme» ou «forme» ou «fonction» de nos pensées (modules, modèles, moteurs d'inférence), et ainsi aussi la forme de ceux des animaux et même peut-être des ordinateurs (si l'on doit penser à ce test serait pertinent ici!). Et bien sûr. toutes les œuvres

de Wittgenstein, en gardant à l'esprit qu'il parle parfois des niveaux les plus prélinguistiques ou même prémammalien de la pensée et de la perception. Bien sûr, de nombreux livres sur l'IA, la navigation robotisée et le traitement d'image sont pertinents car ils doivent imiter notre psychologie. La reconnaissance faciale est l'une de nos capacités les plus frappantes (bien que même les crustacés peuvent le faire) et le meilleur travail récent que je connais est «Manuel de reconnaissance faciale». Parmi les nombreux livres sur l'espace/temps, on peut commencer par «Langue et temps» de Klein ou McLure «La philosophie du temps». « Language and Time » de Smith, « How Things Persist » de Hawley et « Four- Dimensionalism » de Sider, « Semantics, Tense and Time » de Ludlow, « Time and Space » de Dainton et « Unity of Consciousness » de Dainton, « The Ontology of Spacetime » de Diek et « The Language and Reality of Time » de Sattig. Mais comme on pourrait s'y attendre, et comme détaillé par Rupert Read, les jeux linguistiques ici sont tous emmêlés et la plupart des discussions du temps sont désespérément incohérentes.

Et aussi un bon livre, mais maintenant daté couvrant une grande partie de la pertinence avec des articles de Searle et d'autres est Vanderveken 'Logic, Thought and Action'.